

Alamar



Mexique : 2009, 70'

Réalisation : Pedro González-Rubio

Production : Jaime Romandía, Pedro

Gonzalez-Rubio, Mantarraya Producciones,
Xkalakarma

Distribution : Epicentre Films

Durant les vacances, le petit Nathan retrouve son père au Mexique pour quelques jours. Tous deux embarquent en pleine mer destination Banco Chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète. Dans ce cadre idyllique, un lien complice se resserre entre le père et son fils. Entre documentaire et fiction, un film d'une grande beauté et délicatesse.

The Mexican coral reef Banco Chinchorro, where grandfathers, father and five-year-old son spend their days fishing for crabs and snappers. In a surging rhythm, Alamar shows that nature does not always form a stark contrast to cultivated humans.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• **Vendredi 21 octobre**

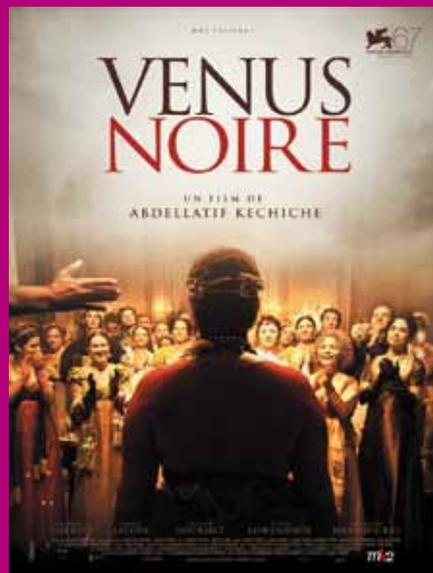
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Waa Wi Luu (Houailou)

• **Judi 27 octobre**

19h30 : Tribu de Nédii vârà (Nedivin)

La Vénus Noire



France : 2010, 159'

Réalisation : Abdellatif Kechiche

Production : MK2

yamina.bouabdelli@mk2.com

Paris, 1817, Académie Royale de Médecine : devant le moulage du corps de la Sud Africaine Saartjie Baartman, l'anatomiste français Georges Cuvier déclare: « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes ». Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caezar, et livrait son corps en pâture au public londonien dans les foires aux monstres comme le seront les Kanaks en 1931 pour l'Exposition coloniale. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée...

Paris 1817, at the Royal Academy of Medicine. «I have never seen a human head so similar to that of an ape». Standing by a molded cast of Saartjie Baartman's body, anatomist Georges Cuvier's verdict is categoric. A group of distinguished colleagues break out in cheers. Seven years earlier, Saartjie left her native South Africa with her master, Caezar, to expose her body to the audiences of London's freak shows. Free and enslaved all at the same time, the «Hottentot Venus» became an icon in the slums, destined to be sacrificed in the pursuit of a shimmering vision of prosperity.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• **Vendredi 28 octobre**

19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

• **Samedi 29 octobre**

19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)